

Dix présentations autour du thème: Une vie mise à part pour le Seigneur

Partie 9

Auteur	Hervé Theret; Alexandre Leclerc
Lieu	Canada
Date	Printemps 2019
Durée	01:03:17
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht001/dix-presentations-autour-du-theme-une-vie-mise-a-part-pour-le-seigneur

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Chers frères et sœurs, ouvrons la Parole de Dieu ensemble et nous proposons de commencer par une lecture dans la 2e Épître au Corinthien, 2e au Corinthien, chapitre 6, 2 Corinthiens 6, et nous lirons à partir du verset 11, 2 Corinthiens, chapitre 6, verset 11.

Notre bouche est ouverte pour vous, ô Corinthiens. Notre cœur s'est élargi. Vous n'êtes pas à l'étroit en nous, mais vous êtes à l'étroit dans vos entrailles. Et, en juste récompense, je vous parle comme à mes enfants. Élargissez-vous, vous aussi. 14. Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incrédules, car quelle participation [00:01:02] y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? Et quel accord de Christ avec Béliard ? Ou quelle part a le croyant avec l'incrédule ? Et quelle convenance y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant. Selon ce que Dieu a dit, j'habiterai au milieu d'eux, et j'y marcherai, et je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et soyez séparés, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur. Et moi, je vous recevrai, et je vous serai pour père, et vous, vous me serez pour fils, et pour fille, dit le Seigneur, le Tout-Puissant. Alors, nous avons un passage de la parole de Dieu qui nous parle d'association. Alors, [00:02:10] le sujet que nous aimerions traiter aujourd'hui, ce sont les associations du racheté, du racheté du Seigneur, celui qui désormais appartient au Seigneur. Et ce passage, il se trouve dans un contexte où au chapitre 5, par exemple, nous voyons à la fin du verset 9, nous nous appliquons avec ardeur à Lui être agréable. Adieu au Seigneur. Fin du verset 9. Ensuite, il est question de l'amour de Christ qui nous étreint. Nous trouvons ça au verset 14, chapitre 5, verset 14. Car l'amour du Christ nous étreint en ce que nous avons jugé ceci, que si un est mort pour tous, tous donc sont morts, et qu'il est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour [00:03:05] eux-mêmes, mais pour celui qui pour eux est mort et a été ressuscité. Donc, nous cherchons à Lui être agréable. Et l'amour de Christ nous étreint. Il touche notre cœur. Et de ce fait, nous ne vivons plus pour nous-mêmes, mais pour Lui. Ensuite, ce chapitre 5 continue en parlant de la réconciliation. Verset 18. Et toutes sont du Dieu qui nous a réconciliés avec Lui-même par Christ. Alors ça, c'est un aspect très intéressant. Nous étions dans le monde avant notre conversion. Et en tant qu'enfants de ténèbres, enfants de colère, nous étions ennemis de Dieu. Et Christ est venu pour nous racheter, pour nous sauver. Et de ce fait, nous sommes maintenant réconciliés avec Dieu. Et cette [00:04:05] réconciliation est très importante parce

que, si je suis réconcilié, il y a deux parties. Il y a soit le côté de Dieu, soit le côté du monde. Nous sommes passés de ténèbres à la lumière. Nous sommes maintenant réconciliés. Si je suis maintenant réconcilié avec l'une des parties, je ne peux plus être ami de l'autre partie. Ce n'est pas possible. Si je suis maintenant réconcilié avec Dieu, je ne peux plus être ami du monde. Je ne suis plus ami du monde. D'ailleurs, la parole le dit. L'amitié du monde est inimitié contre Dieu. Quiconque veut se faire ami du monde se fait, se constitue ennemi de Dieu. Donc ce contexte, il est très important. C'est un principe divin. Dieu sépare ce qui lui appartient de ce qui ne lui appartient pas. Dieu sépare la lumière des ténèbres. Dieu sépare toujours ce qui est saint de ce qui est profane. Il n'y a pas de confusion possible. Et donc, voilà, dans [00:05:09] ce contexte, il nous a parlé d'un joue. Un joue, c'est une pièce de bois que l'on pose sur, en général, deux animaux. Et de ce fait, les deux animaux sont liés ensemble. Il y a une liaison là qui est forte.

Et c'est pour accomplir un même travail. Pour tirer une charge, par exemple, ou pour labourer.

Ce joue, il l'unit dans le but, dans un même but. Et pour aller dans la même direction également.

Parce que quand on est sous un même joue, deux, les animaux, il n'y en a pas un qui peut partir dans un sens et l'autre dans l'autre. Ils sont obligés d'aller dans le même sens. Et il va être question du joue mal assorti. Si nous nous mettons sous un joue mal assorti avec le monde, que se [00:06:08] passe-t-il ? Nous n'avons plus le même but que les gens du monde. Nous n'allons plus dans la même direction. Et nous ne sommes plus liés puisque nous sommes maintenant séparés du monde, d'un point de vue moral, nous en parlerons. Et donc, il est dit de ne pas se mettre sous un joue mal assorti. Ensuite, on voit l'apôtre aller dans plusieurs détails de ce qu'est ce joue mal assorti.

Et puis, il nous présente différentes choses qui sont justement contrastées l'une à l'autre exprès pour nous faire comprendre clairement que Dieu sépare. C'est parce qu'il est saint, c'est parce qu'il est lumière, c'est parce qu'il est selon son caractère à Dieu, avec ce qui est contraire à son caractère. Une fois que nous avons été rachetés, sauvés, nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes, mais au Seigneur Jésus. On lit aussi que nous avons été transportés des ténèbres dans le royaume du [00:07:03] fils de son amour. Dans Pierre, il dira que c'est des ténèbres à la lumière. Ainsi, pour nous, enfants de Dieu, on est maintenant en communion avec Dieu. C'est là notre nouvelle nature, notre nouvelle position. Mais pratiquement, c'est important de réaliser que nous devons aussi marcher d'une manière qui est en conformité avec cette position que nous avons devant Dieu. Si on ne le fait pas, ce n'est pas qu'on va perdre notre salut. On peut faire un examen des Écritures et c'est clair que le salut est donné de la part de Dieu. C'est Dieu qui nous a choisis aussi. C'est Dieu qui nous a lavé. Et si ce que Christ a fait n'est pas suffisant, on a juste à fermer nos Bibles et à retourner chacun chez soi. On est perdus. C'est seulement l'œuvre de Christ qui nous sauve. On ne peut pas rien améliorer par nos efforts, par nos œuvres, par quoi que ce soit que nous fassions pour notre salut. C'est Christ qui nous sauve. Mais pour jouir de la communion avec Dieu jour [00:08:02] après jour, pour avoir cette relation heureuse, pour que le fruit de l'esprit grandisse dans nos vies, pour qu'on ait une vie qui soit à la gloire du Seigneur Jésus, on doit se séparer de ce qui est contraire au caractère de Dieu. C'est la nouvelle création qui est en nous. On le lit, je crois que c'est dans 2 Corinthiens 5. C'est écrit au verset 17, « En sorte que si quelqu'un est en Christ et c'est une nouvelle création, les choses vieilles sont passées. Voici, toutes choses sont faites nouvelles et elles sont de Dieu. » C'est important pour nous de marcher dans ce caractère-là. Et alors, on jouit de la communion pratique avec Dieu. C'est là qu'on grandit comme enfant de Dieu. Ainsi, l'apôtre nous présente différentes choses qui sont contraires l'une à l'autre. On trouve, « Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incrédules, car quelle participation y a-t-il entre la justice et l'iniquité? » Alors pour nous, c'est

important premièrement de comprendre ce qui est [00:09:05] juste devant Dieu et ce qui n'est pas juste devant Dieu. Parce que Dieu, lui, il voit ce qu'on fait extérieurement et puis il est concerné par cela. On peut dire, on entend souvent, « Oui, mais Dieu voit mon cœur. Je vais ici, je vais là, je fais ceci, je fais cela, mais Dieu voit mon cœur. » Non, non. Dieu, oui, voit ton cœur. Oui, il voit tes pensées. Il connaît toutes choses. Mais à l'extérieur, qu'est-ce que tu fais? C'est important. Parce que les autres personnes autour de toi, ils ne voient pas ton cœur. Ils ne connaissent pas tes pensées. Puis même si tu dis « ABC » de ta bouche, puis tu fais « XYZ » dans tes pas, les gens ne vont pas croire ABC. Ils vont dire c'est « XYZ ». C'est cela qu'ils pensent parce que dans les faits, c'est cela qu'ils font. Ainsi, on a ici une différence entre ce qui est juste et ce qui est unique. Et dans le contexte où on parle des incroyables, on voit même dans 2 Timothée chapitre 2 que ça ne se limite pas. Mais je crois qu'on y viendra peut-être au cours de la discussion. Oui, c'est très important [00:10:04] ça. Il est bien question de la marche pratique et d'être conséquent avec les bénédictions que nous avons reçues de la part de Dieu. Et attention, la séparation du chrétien par rapport au monde, ce n'est pas par rapport au monde ou par rapport à l'esprit mondain qui peut parfois se retrouver dans la chrétienté même. Ce n'est pas une séparation sectaire ou une séparation de mépris en se disant « moi je suis meilleur que toi ». Pas du tout. Ce n'est jamais le cas. D'ailleurs, c'est ce que nous avons lu à partir du verset 11. Il est question ici, il est dit « notre bouche est ouverte pour vous au Corinthien, notre cœur s'est élargi ». Ça peut paraître paradoxal que l'apôtre Paul dit « quand on se sépare, eh bien notre cœur s'élargit ». Tiens, on entend souvent l'inverse. Et c'est [00:11:02] vrai qu'à vue humaine ou à vue du monde, si nous ne prenons pas part aux mauvaises actions des autres, ils disent « vous êtes strict, vous êtes sectaire, vous nous jugez, vous êtes étroit ». Mais c'est l'inverse parce que quand on se sépare pour Dieu, attention c'est très important, on se sépare pour l'amour de Dieu, eh bien on ne vit plus pour soi-même. Ce qui est l'esprit du monde et du moi, c'est que quelqu'un qui vit de façon mondaine ou un incroyant, il ne vit que pour lui-même, il est le centre de sa propre vie et donc son cœur est très étroit. Mais quand on vit pour Dieu et qu'on se sépare de ce qui est mauvais, on ne vit plus pour soi-même, on vit pour Christ comme nous l'avons vu. Et quand nous vivons pour Christ, notre cœur s'élargit. Pourquoi ? Il y a l'amour de Dieu qui est versé dans nos cœurs par le Saint-Esprit. Et nous aimons le Seigneur et nous aimons Dieu. Et [00:12:02] si c'est une réalité, nous aimerons aussi nos frères et sœurs. Ça ne veut pas dire que nous serons d'accord avec tout ce qu'ils font, mais nous les aimons. Et nous aimerons les incroyants et nous aimerons nos ennemis. C'est donc quand on se sépare pour Dieu, eh bien notre cœur s'élargit parce que nous ne sommes plus centrés sur le moi, sur les pensées égoïstes qui sont caractérisées par le monde. Et donc, je répète, quand il est dit « partez, partez », comme il est dit en Ésaïe 52, on peut le lire, Ésaïe 52, verset 11. On voit que ces exhortations à se séparer de ce qui est mauvais, de ce qui est mal, ne datent pas d'hier. Ça fait partie du caractère de Dieu qui [00:13:06] ne change pas, qui est le même hier, aujourd'hui, éternellement. 52, verset 11, il est dit « partez, partez, sortez de là, ne touchez pas à ce qui est impur. Sortez du milieu d'elle, soyez pur, vous qui portez les vases de l'éternel. » Vous voyez ? Et les vases de l'éternel, à la note, c'est les ustensiles, donc ce qui sert à servir le Seigneur. Et donc, je répète, ces appels de Dieu et du Seigneur à nous séparer du mal, eh bien, ce n'est pas dans un esprit sectaire. C'est simplement parce qu'il n'y a pas de communion possible entre ce qui vient de Dieu et ce qui vient du monde. Et c'est un discernement spirituel. On voit dans cette expression quelque chose de [00:14:01] beau et d'important, tout comme on a lu aussi dans De Corinthiens, chapitre 6, c'est qu'on est le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu a dit. « J'habiterai au milieu d'eux, et j'y marcherai, et je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple. » Et on a cette même expression. C'est pourquoi, « sortez du milieu d'eux, et soyez séparés, dit le Seigneur, et ne touchez pas ce qui est impur, et moi, je vous recevrai, et je vous serai pour père, et vous, vous me serez pour fils et pour fille, dit le Seigneur Tout-Puissant. » Et cela nous rappelle ce que le Seigneur Jésus a dit. Je vais simplement le citer dans Jean 14, au verset 23. Il dit que « si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père

l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » Il est question d'avoir une communion avec Dieu. Ici, bien sûr, dans le contexte de Jean 14, on peut comprendre premièrement le salut. Celui qui reçoit les paroles du Seigneur Jésus, eh bien, il a sauvé. L'Esprit-Saint vient habiter en lui. Et puis, il y a cette communion avec Dieu qui est toute nouvelle. Mais, même comme enfant de Dieu, si on n'a pas cette séparation de ce [00:15:05] qui est contraire au caractère de Dieu, comment est-ce qu'on peut jouir, avoir la joie de cette communion avec Dieu? Au verset 21, il dit aussi « je me manifesterai à lui ». Comment est-ce qu'on peut s'attendre d'avoir les secrets de l'Éternel, pour ainsi dire, comme on dit dans l'Op. 25, si on fait comme tout le monde et qu'on vit selon l'esprit de ce monde? Ainsi, le principe du « jug » n'est pas seulement quelque chose qu'on applique dans un seul domaine de notre vie, comme on pourrait dire, les choses religieuses. C'est important d'être séparé de ce qui est religieusement contraire au caractère de Dieu. C'est tout à fait vrai, mais ça a un impact aussi dans plusieurs autres domaines de notre vie. Le mariage, par exemple. Est-ce qu'il y a une communion entre un incrédule et le croyant? Ça nous le dit clairement dans 2 Corinthiens, chapitre 6. Il n'y a pas de lien entre les deux possibles. Donc, c'est bon pour le mariage, c'est bon pour la vie sociale. Si on se tient avec des personnes qui sont dans le péché continuellement, qu'est-ce qui va arriver? C'est ce qu'on dit dans Romains, je crois, [00:16:03] chapitre 15, que les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Eh bien, on va être influencé, on va être corrompu, on va se retrouver, oui, corrompu par l'esprit de ce monde, par ses influences négatives autour de nous. Donc, ça s'applique dans la vie sociale, dans la vie politique aussi, dans la vie professionnelle. Il faut faire attention avec quoi nous nous associons. C'est important de réaliser cela. Parce qu'on peut faire le mal sans s'en rendre compte. C'est ça le problème. C'est que Dieu, il voit, il nous dit que c'est possible de participer au mal de quelqu'un sans que nous fassions nous-mêmes ce mal. Parce qu'on s'associe avec cette chose-là. Autrement dit, je consente. C'est comme ça que Dieu le voit. Et c'est comme ça qu'il désire que nous le voyons nous aussi. Encore une fois, je peux dire je ne fais pas ça, mais je m'associe avec quelqu'un qui fait cela ou avec quelque [00:17:02] chose qui fait cette chose. Et Dieu, pour lui, c'est comme si je faisais le mal moi-même. Ce qui est très intéressant, c'est que même parmi les incrédules, dans Romain chapitre 1 à la fin, on voit une liste de personnes qui font toutes sortes de mal ou de choses males qui sont faites dans ce monde. Et on lit au verset 32, « Qui ayant connu la juste sentence de Dieu, que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort, non seulement les pratiquent, mais encore trouvent leur plaisir en ceux qui les commettent. » Donc il y a des gens qui font du mal, puis il y a des gens qui trouvent leur plaisir en ceux qui font ce mal-là. Et pour Dieu, c'est tout aussi condamnable. Donc nos associations sont importantes aux yeux de Dieu.

C'est tout à fait vrai. C'est un principe qu'on trouve clairement dans la parole de Dieu. Nos [00:18:01] associations sont très importantes aux yeux de Dieu. C'est également quelque chose qui est très fort aux yeux des hommes. On peut trouver des exemples très pratiques, très simples. Alors imaginez, je viens de Belgique, je viens à Alma, je viens ici au Québec, et je commets un crime. Et je vais être emmené au tribunal, condamné, emprisonné. Qu'est-ce que la population d'Alma va penser des Belges ? Vous voyez, l'association. Or, les autres Belges pourraient dire, non mais nous on n'a pas fait ça. Il y a un principe d'association dans l'esprit humain qui est également très fort. On associe très vite les actes aux personnes. Et si on se trouve par exemple dans un groupe de personnes qui se moquent de Dieu et qu'on se tait, on ne dit rien. Peut-être qu'on ne rit pas et que dans son esprit on est contre. Mais le fait d'être dans ce groupe, nous allons [00:19:03] être catégorisés comme au rang des moqueurs. Parce qu'on n'a rien dit, mais on était là, présent, physiquement. C'est un principe très fort aux yeux de Dieu, mais aux yeux des hommes aussi. On peut voir cela dans 2 Timothée chapitre 5. On peut lire un passage de 1 Timothée. Premier répitre de Timothée au chapitre 5 au verset 22. Paul exhorte Timothée en disant, n'impose les mains précipitamment à

personne et ne participe pas au péché d'autrui. Garde-toi pur toi-même. Donc, il y a ici déjà un exemple de ce principe d'association où on impose la main à quelqu'un et puis il dit ne participe pas au péché d'autrui. Les deux sont mis ensemble. Donc, on le verra dans un autre passage tantôt, comment on voit que par un acte extérieur, [00:20:01] en s'associant avec quelqu'un, on peut participer au péché de cette personne-là, même si nous, on ne le fait pas soi-même. En cause, encore une fois, de ce principe d'association. Je crois qu'il y a aussi, je n'ai pas vérifié, je le mentionne comme ça, mais ça me vient à l'esprit, qu'il y a des règles juridiques aussi, au sujet de personnes qui commettent des crimes et d'autres personnes qui sont là, mais qui, quoi que ne le commettent pas, par leur inaction ou leur... Ils vont être associés comme participants à ce qui s'est passé. Donc, c'est un principe même, c'est à vérifier, juridique. Tout à fait. On peut être condamné pour association criminelle. Oui, alors, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que Dieu tient compte de nos associations extérieures, et que c'est une réalité. Souvent, on dit non parce qu'on veut se disculper, mais c'est une réalité.

Nos associations extérieures, eh bien, c'est un fait, et on trouve ça aussi, on va lire un exemple, [00:21:07] en Apocalypse 18, et c'est un fait qui peut être grave parfois, que nous avons tendance à minimiser, mais Dieu, qui est juste juge, estime grave. Apocalypse, chapitre 18, nous voyons au verset 4, ici un principe, Apocalypse 18, verset 4, « Et jouis une autre voie venant du ciel, disant, Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses plaies. » Donc, voilà, il y a là un milieu dans lequel il y a du péché, il y a de l'iniquité, qui ne plaît pas à Dieu. Et il dit, bien, ceux qui m'appartiennent à moi, il faut qu'ils sortent de ça. [00:22:02] Pourquoi ? Pour ne pas participer. J'ai envie de dire, il y a deux aspects, parce que d'abord, s'il y a une mauvaise influence, je peux même être entraîné à le faire aussi moi-même, alors que je n'étais pas d'accord au départ. Parce que notre esprit peut être facilement contaminé.

Ou, simplement, parce que j'y suis, même si je ne pratique pas, eh bien, sur ce principe que nous venons de voir, je participe, puisque j'y suis, puisque je m'y trouve.

Et aussi, ça veut dire qu'il faut sortir pour ne pas recevoir le jugement et les punitions de Dieu qui vont tomber sur ce mal.

Donc, Dieu est sérieux en disant, ne restez pas là, parce que le mal va tomber, le jugement va tomber sur ce milieu-là où vous êtes, eh bien, et si vous y êtes, vous allez en subir les conséquences également.

[00:23:05] Jérémie 51, ce même principe.

Jérémie, dans l'Ancien Testament, au chapitre 51, verset 6, nous donne cette même pensée.

Il est dit, « Fuyez du milieu de Babylone et sauvez chacun sa vie.

Ne soyez pas détruits dans son iniquité, car c'est le temps de la vengeance de l'Éternel et lui rends sa récompense. » Vous voyez, il faut suivre, là, Dieu dit à son peuple, « Fuyez du milieu de Babylone. » Verset 6. Pourquoi? Parce que le jugement arrive.

Donc, on voit que se trouver au milieu de quelque chose nous associe à cette chose.

Dieu le voit comme ça, et puis souvent les hommes aussi le voient comme ça. Donc, c'est inutile de

s'imaginer que, ah non, non, moi, mon cœur, mes pensées, c'est différent. [00:24:04] On est là, ça veut dire qu'il y a une association. Dieu le voit comme ça. Il y a un autre principe aussi. Il y a un principe de communion qu'on trouve dans la parole de Dieu. On peut lire dans la première épître aux Corinthiens, au chapitre 10.

Donc, c'est une participation extérieure, encore une fois, où non seulement on fait seulement se trouver au milieu, mais il y a aussi une communion qui est établie. 1 Corinthiens, chapitre 10. On va lire du verset 14 au verset 22.

Que dis-je donc? Que ce qui est sacrifié à une idole soit quelque chose, ou qu'une idole soit quelque chose? Non.

[00:25:19] Mais que les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons, et non pas à Dieu. Or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons.

Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons. Vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons.

Provoquons-nous le Seigneur à la jalousie? Sommes-nous plus forts que lui?

On trouve simplement, je vais mentionner deux pensées qu'on trouve ici. Une, que comme on prend part à la coupe et au pain, ça l'exprime notre communion avec le corps et le sang du Seigneur Jésus, et notre communion avec tous les croyants aussi. [00:26:03] Eh bien, de notre côté, on lit au verset 18 qu'il faut considérer Israël selon la chair lorsque les sacrificateurs prenaient part au sacrifice. Eh bien, il pose la question, et c'est une question rhétorique qui se répond par l'affirmative. N'ont-ils pas aussi communion avec l'autel? Donc autrement dit, prendre part au sacrifice pour le sacrificateur, c'était avoir communion avec l'autel. Autrement dit, il y avait un accord, il y avait un objectif commun, il y avait quelque chose qui les unissait ensemble avec tout ce que l'autel et le tabernacle et le service lévitique représentaient. Eh bien, Paul dit maintenant les sacrifices qui étaient offerts aux idoles. Si tu vas t'asseoir là, puis manger la viande là-bas au temple d'idoles, même si toi tu sais que les idoles ça n'existe pas, tu exprimes extérieurement une communion, un accord de fait avec ce qui se fait là-bas.

On sacrifie à telle idole, tu vas manger là-bas, tout le monde va se dire, « Ah, mais Jobin, il est d'accord, il n'y a pas de problème. » [00:27:01] Même si Jobin, dans sa tête, il dit, « Il n'y a pas d'idole, il n'y a rien de cela, moi je fais juste manger de la viande. » Tout le monde va dire, « Mais non, mais il est d'accord avec ce qui se fait là. » Ça veut dire que nous aussi, lorsque, par exemple, extérieurement, si je m'en vais dans une église X d'une quelconque dénomination, que ce soit celle qu'on ne considérerait même pas, comme par exemple le catholicisme ou une église réformée, si je vais là et je prends part à la messe, qu'est-ce que ça veut dire? « Ah non, j'ai juste faim, je voulais juste goûter, voir qu'est-ce que c'est. » Non, Dieu ne lui voit pas ça. Il voit une communion. Ça veut dire que tu es en train de dire, « Oui, je suis d'accord avec tout ce qui se fait là. » C'est ça qui est exprimé. La communion extérieure, elle est importante aux yeux de Dieu. Tout comme nous, ici, ce matin, nous nous sommes souvenus du Seigneur Jésus, en prenant part à ses symboles, en considérant que c'est la table du Seigneur, que nous désirons nous soumettre à tout ce qu'il enseigne, à sa parole, pour lui plaire à tous égards. On prend part, ça veut dire qu'on est d'accord, avec non seulement le fait que, [00:28:03] oui, on se souvient que Christ est mort pour nous, mais ici, pour la communion, on est d'accord avec tout ce qui s'enseigne ici aussi. On exprime notre

communion. C'est cela qu'on fait. Donc, la communion extérieure devant Dieu, c'est important. C'est quelque chose que, parfois, nous, on ne comprend mal ou qu'on tend à négliger, mais aux yeux de Dieu, c'est très important où on va et qu'est-ce qu'on fait, et avec qui on s'associe.

Et c'est vrai que, pour reprendre l'exemple de ce que nous avons fait ce matin, de prendre la communion pratique entre nous, en prenant ça, nous nous soumettons à la sainte doctrine qui est enseignée dans la parole, d'accord ? Et c'est un signe de communion pratique. Mais c'est un signe profond, ce n'est pas juste un signe... C'est profond, il y a une réalité derrière ça. Si je vais maintenant dans une congrégation qui pratique une autre doctrine, [00:29:02] et que je prends communion là-bas, je ne suis pas cohérent. Comment est-ce que je peux être d'accord avec une forme de doctrine et être d'accord en même temps avec une autre forme de doctrine ? Il y a une incohérence.

Pour Dieu, il y a une seule doctrine, c'est la sainte doctrine. Et donc, c'est vraiment très important, parce qu'alors on donne une impression de communion avec tout.

Avec ce qui est juste, ce qui n'est pas juste, ce qui est moins juste, ce qui est plus ou moins juste ou pas du tout juste, peu importe. Dieu, lui, veut simplement que nous soyons sincères, intègres et cohérents, pour la gloire du nom du Seigneur.

Et on trouve donc cette pensée aussi que pourrait être utile, parce que si je donne un témoignage multiple aux gens du monde, à mes voisins, aux gens de ma famille, si je donne un témoignage à plusieurs degrés ou multiple, eh bien, quel est le témoignage qu'eux y perçoivent ? [00:30:04] C'est confus.

Dieu n'est pas un dieu de confusion.

Dieu est un dieu d'ordre et de paix.

Alors, on voit, on a déjà lu tout à l'heure, il faut se retirer des milieux où il y a des choses mauvaises, qui ne sont pas la gloire du nom du Seigneur Jésus. Alors, lisons en 2 Timothée, chapitre 2. On retrouve cette pensée, maintenant appliquée non plus sur le principe à Israël, mais à nous-mêmes, aujourd'hui, au temps de la chrétienté. 2 Timothée, chapitre 2, verset 19.

Toutefois, le solide fondement de Dieu demeure.

Ayant ce sceau, le Seigneur connaît ceux qui sont siens. Voilà. Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent, parce que le Seigneur est capable de lire dans le cœur des hommes.

[00:31:05] Il n'y a pas de confusion pour Dieu. D'accord ?

Mais il est dit cela.

Et qu'il se retire de l'iniquité quiconque prononce le nom du Seigneur. Voilà. Ça, c'est l'aspect humain, du côté de l'homme, en pratique. Eh bien, si je prononce, si j'invoque le nom du Seigneur, c'est-à-dire celui qui a l'autorité, au travers de sa parole, eh bien, il faut que je me retire de l'iniquité, de ce qui n'est pas conforme à sa personne, de ce qui n'est pas juste selon la parole. D'accord ?

Parce qu'autrement, mon témoignage, comme on l'a dit tout à l'heure, n'est pas cohérent avec... Ce que je dis n'est pas cohérent avec ce que je fais.

Et probablement, ceux qui vont me voir vont toujours donner de la valeur à ce qui est le plus bas dans ma vie, pas à ce qui est le plus élevé. [00:32:01] Je peux dire des belles paroles qui ont l'air très spirituelles, mais si ma pratique n'est pas...

Si, par contre, je bois durant la semaine, je vole, etc., c'est ça qu'ils vont retenir, pas mes belles paroles. Eh bien, il est dit, donc quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il se retire de l'iniquité.

Verset 20.

Or, dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais aussi de bois, de terre, et les uns à honneur et les autres à déshonneur. Si donc quelqu'un se purifie de ceci, il sera un vase à honneur, sanctifié, utile au maître.

C'est-à-dire que tant que je ne me suis pas séparé, ça veut dire aussi purifié, eh bien, je ne suis pas utile au maître, puisque mon témoignage n'aura pas l'impact qu'il doit avoir.

[00:33:03] Pour être utile au maître, il faut être séparé.

Il faut être du côté de Dieu, du côté du Seigneur uniquement, pas un pied dans la vie chrétienne, un pied dans la vie mondaine, il faut être les deux pieds dans la vie chrétienne pour être utile pour le Seigneur.

Le Seigneur n'a pas besoin de cœurs mitigés ou de cœurs partagés. Le Seigneur veut des cœurs qui brûlent pour Lui, des cœurs qui sont totalement engagés de Son côté pour porter ces couleurs à Lui.

Et comment on fait ça ?

C'est donc une séparation morale de cœur, de ce qui est mauvais, ou que ce soit.

Mais ce n'est pas, je répète, un esprit sectaire, et nous ne sommes pas non plus appelés à rester seuls. Ce n'est pas pour être isolés, puisqu'il est dit au verset 22, [00:34:02] « Mais fuis les convoitises de la jeunesse et poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur dans le cœur pur. » Et alors on retrouve ceux qui ont ce même désir qui produit en eux par le Saint-Esprit pour nous retrouver ensemble.

Remarquez qu'il n'est pas dit avec ceux qui font tout bien, qui font tout sans défaut, qui font tout ou qui ont tout compris.

Non, non, non. Personne n'a tout compris. Personne ne fait toujours tout bien.

Ceux qui invoquent le Seigneur dans le cœur pur, c'est-à-dire ceux qui sont véritablement sincères quant à leur séparation du monde.

Et puis juste pour ajouter à cette pensée, avoir ce cœur pur-là, c'est le désir de faire ce que le Seigneur demande. Donc c'est possible de ne pas tout savoir, mais si on est instruit à un moment par

la parole de Dieu, par l'Esprit-Saint, puis on réalise que c'est ça que le Seigneur veut, eh bien le cœur pur va le faire. [00:35:01] Il désire le faire. Donc, en effet, ce n'est pas ceux qui ont tout compris, ce n'est pas ceux qui sont parfaits, ce n'est pas ceux qui ont atteint un niveau d'excellence, mais si le désir dans le cœur est de se soumettre au Seigneur volontairement, par amour pour Lui, eh bien la question est réglée. Même s'il y a un manquement, lorsqu'on en est au courant par l'enseignement de la parole et l'Esprit de Dieu, eh bien on le fait.

On le fait parce que le désir, il est là. Mais c'est ce que le Seigneur veut. Il veut qu'on marche pratiquement dans ce qu'il nous montre, et dans ce qu'on connaît, et dans ce qu'on sait de Lui. Et la séparation n'est pas uniquement un principe passif, de se retirer et de ne rien faire. On l'a lu.

Il faut poursuivre. Nous avons lu au verset 22. C'est un principe actif, la séparation du monde. Il faut se retirer du mal, mais il ne faut pas rester assis dans son divan, à la maison, en ne faisant rien, en disant, moi je ne fais rien de mal. Bon, ça c'est le premier aspect, [00:36:03] mais il n'est pas suffisant. Ensuite, il est dit, il faut fuir les convoitises, mais il faut surtout aussi poursuivre la justice, la foi, l'amour, la paix.

Et souvenons-nous que nous avons affaire à un Dieu dont il est dit qu'il hait le mal.

Il hait le mal.

Il a en horreur le mal.

Ceci c'est un principe actif. Donc nous devons nous aussi, il est dit dans un passage, hayer en horreur le mal. Ça veut dire, véritablement, travailler contre. Ça ne veut pas simplement se dire se tenir loin et ne rien faire.

C'est travailler contre.

En effet, juste pour ajouter à la pensée, dans le Proverbe 18, 1, on lit, « Celui qui se tient à l'écart recherche ce qui lui plaît. Il conteste contre toute sagesse. » On trouve souvent, j'espère que non, mais souvent les deux vont ensemble, on peut trouver quelqu'un qui se tient à l'écart justement. [00:37:01] « Ah, moi je ne vais pas avec nulle part. Je ne vais pas avec d'autres. Non, non. » Et puis souvent ces personnes-là contestent aussi. « Ah, il y a ci, il y a ça, il y a tel, tel, tel. » Celui qui se tient à l'écart, celui qui se retire, cherche souvent son propre intérêt à lui. Est-ce que c'est ce que le Seigneur désire? Non. Dans Hébreu chapitre 10, je crois que c'est le verset 24 ou 25, c'est écrit de ne pas abandonner le rassemblement de nous-mêmes.

C'est ce que le Seigneur désire pour nous, que les siens soient rassemblés ensemble autour de sa personne. Donc ceux qui font cela, eh bien ils le font justement en poursuivant la justice. Je ne dis jamais, je vais lire le verset. « La justice, la foi, l'amour, la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » Oui, et se séparer ensemble, collectivement, pour se réunir au nom du Seigneur, et se séparer du mal doctrinal, moral, etc.

Il ne faut jamais voir ça comme quelque chose par mépris envers les autres. [00:38:05] Ça n'a rien à voir. C'est simplement par obéissance de cœur au Seigneur.

Et puis on le voit, il ne faut pas faire une étude de 2 Timothée 2 à la fin, mais on le voit, le serviteur, il

dit au verset 25, « enseignant avec douceur les opposants, etc. » Et au verset 24, « Il ne faut pas que l'esclave du Seigneur conteste, mais qu'il soit doux envers tous, propre à enseigner et en douceur. » On voit premièrement une bonne attitude de cœur, la douceur, de prendre le temps à l'expliquer, donc ce n'est pas... Le cœur élargit, comme nous l'avons lu, en 1 Corinthiens 6, verset 11. La séparation, la véritable séparation pour l'amour du Seigneur élargit le cœur. Et c'est fait dans, justement, cette bonne attitude. C'est une bonne attitude de cœur. Ce n'est pas dans le désir de juger les autres ou avoir du mépris avec les autres. Ce serait une erreur de faire cela, ou de se penser meilleur que les autres. Ça devient de l'orgueil. [00:39:01] « Ah, moi, j'ai compris. Moi, je suis mieux que vous. » Ce n'est pas ça que le Seigneur veut. Mais le Seigneur, il veut que nous fassions attention à nos associations. Et tu l'as mentionné déjà, il y a deux types de séparation principales.

Deux types de mâles duquel il faut se dissocier principalement. Le mâle moral, le mâle doctrinal. Et on peut regarder quelques versets pour voir des écritures à ce niveau-là. 1 Corinthiens, chapitre 5, nous parle de la séparation avec le mâle moral, qu'on pourrait appeler. Donc, ce qui est le péché positivement. Dans 1 Corinthiens 5, on ne lira pas le contexte du cinquième chapitre. C'est utile de le lire.

On voit qu'un homme commettait un grave péché. Et puis, l'apôtre, il disait aux Corinthiens, « Vous vous glorifiez en cela. Personne juge ça, ce mâle-là. » « Eh bien, non. Moi, j'ai jugé qu'un tel homme soit livré à Satan. » Et puis, il leur dit au verset 7, [00:40:06] Ça, c'est de fait. Alors, tolérez pas le péché au milieu d'eux. Mais au verset 11, on lit, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur. Wow! Spécial, hein? Ça, ça veut dire que telle, telle personne qui est caractérisée par ses péchés, etc., même si je le connais depuis son enfance, le Seigneur, il ne veut pas que je marche avec lui comme si de rien n'était, que je l'invite au restaurant, qu'on mange ensemble, etc. Non! Non, parce que tout le monde va... Les gens peuvent vous voir et puis dire, « Ah, une association ici. Dieu voit cela. » Non, mais ce n'est pas grave. Il n'y a personne qui me connaît dans la région ici. Non, mais Dieu te voit quand même. C'est quelque chose qui n'est pas correct à ses yeux. Il faut être séparé du mal moral [00:41:02] dans nos actes extérieurs. C'est ce que Dieu désire. Ça veut-tu dire qu'il faut lever le nez et ne plus parler à ses... Non! Mais il faut être clair avec eux. Bonjour, oui, content de te revoir, mais regarde, les choses sont comme ça. Oui, alors, cette attitude, qui est une exhortation de la parole, ce n'est pas une option.

Si vous pensez qu'il ne faut plus lui dire bonjour ou ne pas manger avec... Non, c'est clair. Il vit dans le mal, il vit dans le péché. La parole dit, « Ne faites pas comme s'il n'y avait pas de problème. » Et voilà, cette étroitesse de cœur, on pourrait dire, « Ah, mais vous êtes dur, vous manquez d'amour. » Non! Si j'aime Dieu, je me sépare du mal. Si j'aime mon frère, qui est tombé dans le péché, eh bien, il faut que ce soit de l'amour selon Dieu.

C'est-à-dire que, si je... Imaginons, je tombe dans le péché.

C'est grave.

C'est grave pour plusieurs raisons, [00:42:01] mais aussi pour moi, parce que j'ai perdu la communion avec Dieu. Si vous ne me faites pas sentir cette discipline, si vous me faites croire qu'en fin de compte, ce n'est pas grave, ça ne va pas m'aider à revenir à la communion avec le Seigneur. Vous allez m'encourager à continuer dans le mauvais chemin, parce que ma conscience ne va pas être prise. Vous comprenez? Donc, appliquer une discipline, comme nous venons de le voir là, c'est par amour et par bienveillance pour ceux qui fautent. Mon frère a fauté.

Je dois lui faire comprendre que, pour Dieu, c'est grave.

Je ne le juge pas, parce que nous sommes tous faits de la même patte. C'est-à-dire, nous sommes tous capables de tomber dans le péché. Et je ne me sens pas supérieur, parce que moi, à ce moment-là, je ne suis pas tombé dans le péché, et lui, oui. Faites attention que celui qui croit être debout ne tombe lui-même.

Mais parce qu'il est tombé, je dois lui montrer que c'est grave aux yeux de Dieu, [00:43:02] pour l'aider à être restauré lui-même et à retrouver la communion avec le Seigneur, au travers de la repentance. Mais si je fais comme si de rien n'était, je ne l'aide pas à se repentir.

Et c'est comme si je le poussais dans sa voie. Oui. Et puis c'est bien de faire ressortir le point, dans le verset ici, c'est clairement dit, quelqu'un qui se nomme frère.

On ne parle pas d'un écredule dans le monde. Un écredule dans le monde, est-ce que je vais quand même m'associer avec lui? Je ne devrais pas.

Mais je devrais pouvoir avoir la liberté de lui parler de Christ, parce que lui aussi, son péché, non seulement il n'a jamais eu de communion avec Dieu, mais il est devant la condamnation à cause de ses péchés.

Donc, on doit avoir la liberté de parler à tous autour, en faisant attention, bien sûr, où on va.

Et si c'est un frère, comme notre frère l'a bien mentionné, ça fait partie du caractère de la discipline. On lit dans Galates, chapitre 5, verset 9, qu'un peu de levain fait lever la pâte tout entière. [00:44:02] C'est pour cela qu'il faut ôter le levain. C'est ce qu'on a lu dans 1 Corinthiens 5, verset 7, qu'il faut ôter le vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle pâte.

Donc, si on tolère le mal, eh bien, on va être, nous aussi, contaminés par ce mal-là.

Donc, on a ici la séparation du mal moral.

Maintenant, il y a une autre séparation qu'il faut avoir aussi.

C'est une séparation qu'on a parfois de la difficulté avec.

C'est le mal doctrinal aussi. Alors, le mal doctrinal, ça veut dire des enseignements qui ne sont pas justes, des enseignements bibliques. La doctrine, c'est l'enseignement de la Bible. La doctrine, elle est bonne. Elle nous paraît dure, parfois. Ça, c'est quand on l'aborde par la chair. Quand on aborde la doctrine par le nouvel homme, eh bien, on trouve sa joie et son plaisir dans la doctrine, puisque la doctrine est donnée de Dieu, et la doctrine nous est donnée, cet enseignement nous est donné [00:45:01] pour la pratique, pour que nous puissions avoir des pensées et un comportement qui conviennent à la sainteté de Dieu et au témoignage de Dieu.

D'accord ?

Donc, la doctrine, la sainte doctrine, elle est bonne. Et elle est agréable pour le nouvel homme. Et c'est par l'esprit que je dois comprendre cela. Si je l'aborde par la chair, par l'esprit mondain, je n'en

voudrais pas.

Parce qu'elle ne va rien donner d'agréable à la chair. Mais en tant que nez de nouveau, enfant de Dieu, nous ne sommes plus censés marcher selon la chair et envisager ce que Dieu nous donne par la chair, mais nous sommes maintenant en train de marcher en nouveauté de vie. Et donc, cet aspect moral, doctrinal, pardon, cet aspect d'association doctrinale, il est très fort aussi aux yeux de Dieu. Voyez, lisons la deuxième épître de Jean.

Dans la deuxième épître de Jean, [00:46:02] il y a là un cas de fausse doctrine.

Alors, c'est une fausse doctrine extrême, ici. C'est-à-dire que, on lit, si quiconque, verset 9, on va lire à partir du verset 9, on va lire à partir du verset 8 même, prenez garde à vous-même, prenez garde à vous-même, afin que nous ne perdions pas ce que nous avons reçu, ce que nous avons opéré, mais que nous percevions un plein salaire. Verset 9, quiconque vous mène en avant et ne demeure pas dans la doctrine du Christ, n'a pas Dieu.

Ici, il est question du caractère de la doctrine de Christ, c'est-à-dire que Christ, il est parfaitement homme et il est parfaitement Dieu, de la divinité de Christ, de Dieu fait chair parmi les hommes [00:47:02] comme Sauveur et Seigneur.

Donc, ça touche véritablement au fondement de la foi chrétienne.

Une fausse doctrine serait de dire, une fausse doctrine grave serait de dire que Jésus-Christ n'est pas divin, il n'est pas Dieu.

Et on entend souvent ça, d'accord ?

C'est une fausse doctrine grave puisque celui qui accepte cela n'est pas sauvé.

Et bien, que nous est-il dit ? Si quelqu'un vient et n'enseigne pas que Jésus-Christ est Dieu et homme, et bien, celui qui demeure dans la doctrine, celui-là, d'abord je dis, celui qui demeure dans la doctrine, celui-là a le Père et le Fils. Si quelqu'un, verset 10, si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison.

Il ne faut pas recevoir quelqu'un qui enseigne des choses fausses quant à Christ.

[00:48:04] Il ne faut pas le recevoir dans sa maison. C'est une association.

Ce n'est pas tout. Et ne le saluez pas.

Ne faites pas comme s'il n'y avait pas de problème. Il ne faut même pas le saluer. Et il est dit, car celui qui le salue participe à ses mauvaises œuvres.

Le fait de prétendre qu'il n'y a pas de problème doctrinal.

Ici, c'est un cas grave.

Il y a des degrés.

On ne va pas faire ça à tous les niveaux. Il y a des erreurs doctrinales graves et il y en a qui sont moins graves.

Mais ici, c'est quelqu'un qui enseigne. C'est quelqu'un qui a une responsabilité d'enseigner des fausses doctrines. Il est dit, il ne faut pas s'associer à ça. Parce que si je le salue, si je l'invite à manger à la maison, autour de la table. La table, c'est souvent une image de la communion.

[00:49:02] Eh bien, je participe.

Je prends part de manière active. Je favorise l'enseignement qu'il donne.

Je facilite sa tâche.

Ainsi, le Seigneur, il veut qu'on se retire de cela. Qu'on ne montre pas qu'on s'associe avec ces choses-là. J'aimerais qu'on retourne juste un moment rapidement dans 2 Timothée 2, justement, où on a déjà vu cette nécessité de se retirer du mal.

Et simplement pour attirer notre attention sur le fait qu'au verset 19, lorsqu'il dit, « Toutefois le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau, le Seigneur connaît ceux qui sont siens, et qu'ils se retirent de l'iniquité quiconque prononce le nom du Seigneur, que c'est prononcé dans un contexte de fausse doctrine aussi. » Dans un contexte de fausse doctrine, où il y avait des enseignants qui enseignaient des choses qui étaient contraires à la personne du Seigneur Jésus et à la saine doctrine. Ici, c'était l'enlèvement. [00:50:02] Il disait que l'enlèvement avait déjà eu lieu dans les faits. Donc, l'expression « iniquité », c'est injustice dans les faits.

Si tout ce qui n'est pas juste est droit devant Dieu, nous avons la responsabilité, si nous prononçons le nom du Seigneur, de nous en séparer.

On a regardé le reste des détails, donc on voit que c'est une nécessité, mais que ça ne veut pas dire qu'il faut s'isoler, justement. Il faut poursuivre ce qui est juste, etc., avec ceux qui aussi ont le même désir de faire ainsi. C'est ce qu'ils désirent que nous fassions. Ainsi, on peut être des vases à honneur, et non des vases à déshonneur. Un vase à honneur, c'est un croyant qui est séparé du mal, moral et doctrinal, pour l'usage du maître.

Et le maître peut utiliser un tel vase, un tel enfant de Dieu, un tel croyant, librement, dans plusieurs contextes [00:51:01] et de différentes manières. Et on peut voir l'Esprit de Dieu travailler à travers de tels vases, parce qu'il est, justement, sanctifié.

Le nom de Dieu et cette personne-là vont bien ensemble, pour ainsi dire. Il se dit un chrétien, il se nomme de Jésus, et sa vie est en ordre.

Mais si, dans nos vies, on a des associations avec ce qui est mal, ou que même on tolère le péché dans nos vies, on devient un vase à déshonneur. On ne peut pas être utile pour l'usage du maître, parce que le nom du maître, pour ainsi dire, il est aussi sali par cette personne-là. Ainsi, le vase à déshonneur peut être tant un croyant qui n'est pas séparé du mal qu'un incrédule, dans les deux cas. Parce que, dans le contexte, je ne veux pas aller trop loin, mais dans le contexte ici de la grande maison, c'est tout ce qui est chrétien, le christianisme. Est-ce que tout le monde est sauvé et connaît Jésus comme son sauveur dans le christianisme? Non, malheureusement.

Il y a aussi ceux qui font une profession, mais qui n'ont pas la réalité dans le cœur. [00:52:01] Le Seigneur, il nous demande notre responsabilité, c'est de nous séparer de ce mal-là pour être des vases utiles entre ses mains.

Donc, on comprend bien là, après tout ce qui a été lu, que l'enfant de Dieu, le racheté, ne doit pas s'associer au mal, mais il doit s'en éloigner. Et comme toujours, Dieu, Dieu qui est un Dieu de grâce et de bonté, donne des bénédictions.

Parfois, la tâche nous paraît énorme ou difficile, mais Dieu donne d'abord les ressources pour faire ce qu'il demande. Les ressources, ce n'est pas par nous-mêmes. Il ne faut pas essayer de se séparer par nos propres efforts, nos propres pensées, parce que là, nous devenons charnels.

C'est une séparation spirituelle, opérée par l'Esprit de Dieu. [00:53:01] Et quand on fait ça, Dieu donne des ressources. Nous avons la parole de Dieu pour nous guider. Nous avons l'Esprit pour nous enseigner. Nous avons le nouvel homme pour marcher dans les voies de Dieu.

Et toutes ces ressources divines, elles nous font avancer dans la marche chrétienne, loin du péché.

Et il y a forcément et nécessairement, parce que Dieu est bon, des bénédictions qui nous sont données. Le premier aspect positif qu'on pourrait mentionner, c'est pour la gloire du nom du Seigneur. C'est que Lui en reçoit de la gloire et de la joie de voir se racheter, séparer du mal.

Quel plaisir et quelle joie pour le cœur du Seigneur de voir que nous sommes obéissants, que nous gardons ses commandements, que nous sommes attentifs et soigneux pour prendre nos décisions et ne pas nous associer à ce qui ne conviendrait pas à son nom. Ça c'est d'abord...

Il faut imaginer la joie du Seigneur [00:54:03] quand cela est une réalité. Mais il y a des bénédictions pour nous. Hébreu 13.

Hébreu 13.

Verset 13.

Non, partir du verset 12.

Hébreu 13, verset 12.

C'est pourquoi aussi Jésus, afin qu'il sanctifia le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte.

Le Seigneur a sanctifié des personnes, vous et moi. Ça veut dire quoi sanctifier ? Mise à part.

Il a mis à part ceux qui sont rachetés par son propre sang. Il a payé le prix fort.

Il n'y avait pas de prix plus élevé que celui-là. Son sang a été versé à la croix pour nous purifier de nos péchés.

[00:55:03] Et maintenant que nous sommes purifiés de nos péchés et que nous avons reçu le pardon

éternel de Dieu, eh bien, il faut que dans notre marche pratique de la vie de tous les jours, nous comprenions, nous ayons conscience que nous sommes mis à part. Nous ne sommes plus, nous sommes retirés de la boue de ce monde, pas pour y retourner.

Eh bien, il nous a sanctifiés par son propre sang, que nous a-t-il dit au verset 13. Ainsi donc, en conséquence, sortons vers lui hors du camp, sortons vers lui hors du camp, portant son opprobre.

Le camp, dans le contexte hébreu, c'est le système religieux. Un système religieux organisé par les hommes et non pas dirigé par l'esprit. Un système religieux, on pourrait dire, où la religion et le monde s'entremêlent, sont mélangés.

Il faut sortir hors du camp. [00:56:01] Jésus lui-même est sorti hors du camp.

Il faut sortir à sa rencontre, parce qu'il ne se trouve pas dans le camp, le Seigneur Jésus. Le Seigneur ne peut pas rester là où on ne lui donne pas la première place ou la prééminence ou l'autorité.

Si l'autorité a été donnée à des hommes, et là on tombe dans un système mondain, eh bien, le Seigneur ne peut pas y rester. Il n'est pas honoré là.

Il faut sortir. Et il est dit, portant son opprobre.

C'est-à-dire, l'opprobre, c'est le mépris des autres. Tout comme le Seigneur lui-même a été méprisé, si nous marchons à sa suite, eh bien, nous serons nous aussi méprisés. Mais, il est dit, sortons vers lui hors du camp, portant son opprobre.

Et, en fait, ça paraît comme une persécution ou comme quelque chose de difficile pour nous, [00:57:01] mais c'est une grande bénédiction, parce que si nous sortons du camp, nous rencontrons Jésus.

Et sa présence est le bien suprême.

C'est lui qui est le centre du rassemblement. C'est vers lui que nous voulons aller. Eh bien, la présence.

Quelles bénédictions sont liées à la présence du Seigneur ?

Après la résurrection, lorsque le Seigneur est apparu pour la première fois parmi ses disciples, il se tint au milieu d'eux. Les portes étaient fermées. Le Seigneur se tient au milieu d'eux. Qu'est-ce qu'il nous est dit ? Et ils se réjouirent quand ils virent le Seigneur.

Ils se réjouirent.

Quelle bénédiction. La joie.

On a peut-être peur de ce qui se passe dehors, comme les Juifs avaient fermé les portes, parce qu'ils avaient peur d'être... Ils avaient de l'eau propre. Et plus que ça, de la persécution. Mais la joie. Et le Seigneur se tient là et leur dit « Paix vous soit ». Donc la présence même du Seigneur Jésus,

elle surpasse l'eau propre [00:58:01] que nous pouvons en obtenir en bénédiction.

Donc on voit qu'une des bénédictions qu'il y a en se séparant, c'est qu'on rencontre le Seigneur Jésus dans les faits. On a une communion avec lui d'une façon particulière. La deuxième, rapidement, puisque le temps est là, dans Hébreu chapitre 11, on voit que notre Père, notre Dieu et Père, nous disciplinent aussi lorsque nous manquons, lorsque nous péchons, afin que nous participions à sa sainteté. On trouve cette expression au verset 10. « Ceux-là, nos pères, ils nous disciplinaient pendant peu de jours, selon qu'ils le trouvaient bon, mais celui-ci nous discipline pour notre profit, afin que nous participions à sa sainteté. » Donc autrement dit, Dieu y désire que nous soyons maintenus dans cette séparation pour avoir communion avec lui et ne pas participer au jugement qui est à venir. Donc nous, on ne participera jamais comme enfants de Dieu au jugement à venir. Et c'est pour cela que nous avons présentement [00:59:02] une discipline paternelle pour nous maintenir dans la sainteté avec Dieu. Ça va un peu avec le passage qu'on a lu dans l'Apocalypse 18, tantôt, où on disait « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, que vous ne receviez pas de ses plais. » Donc, on est gardé d'un jugement, on est gardé du mal, on est gardé même de la discipline, pour ainsi dire. Lorsqu'on demeure séparé du mal, on est même gardé d'une certaine forme d'une discipline paternelle qui ne doit, il n'est plus obligé de le faire parce qu'on garde cette communion dans la sainteté de Dieu.

La troisième promesse qu'on peut dire qu'on a trouvée, la troisième bénédiction, je l'ai mentionnée tantôt, c'est qu'on devient, dans 2 Timothée 2, des vases utiles pour le Maître. Est-ce qu'il n'y a pas une plus grande joie pour un enfant de Dieu de savoir que Dieu a la liberté de nous utiliser et de voir Dieu nous utiliser? Dans les petites choses, ce n'est pas tout le temps « Ah oui, bien moi, je ne prêche pas. » On s'imagine tout le temps les grandes choses, mais les petites choses, parler du Seigneur, [01:00:01] donner un traité, aider quelqu'un au nom du Seigneur Jésus, ces choses-là, il y a une joie pour l'enfant de Dieu. Et le Père a la liberté de nous utiliser comme tel lorsqu'on est séparé, sanctifié à lui, séparé du mal. Donc, on n'a pas de mauvaises associations aussi directement dans nos vies à cet égard. Donc, le fait de rencontrer le Seigneur, d'aller vers Lui, dans la séparation du mal, puisque Lui ne va pas aller dans l'autre sens. Le fait d'échapper aux jugements qui tombent sur ceux qui sont dans ce mal. Il y a aussi, comme on vient de dire, le fait d'être utile au Maître. Quelle joie de se sentir approuvé de Dieu. C'est quelque chose que nous devons rechercher, l'approbation de Dieu.

Et puis, il y a aussi, comme nous l'avons lu dans la première lecture que nous avons faite au début de cette heure, je vais le relire, une bénédiction liée à cette séparation.

[01:01:01] En 2 Corinthiens 6, nous lirons le verset 18.

Il est dit, « Je vous serai pour père, et vous me serez pour fils et pour fille, dit le Seigneur, le Tout-Puissant. » Vous voyez, une relation intacte, une communion intacte avec le Seigneur. Véritablement comme Dieu l'a prévu.

Je vous serai pour père, vous me serez pour fils et pour fille.

Relation intime, personnelle, avec le Seigneur et avec Dieu.

On a vu beaucoup dans cette présentation et que le Seigneur nous donne de réaliser, de comprendre encore une fois qu'on peut être associé, tenu comme participant à quelque chose de

mal, seulement parce qu'on sera associé à cette chose de près ou loin. Que le Seigneur nous donne de réaliser cela davantage [01:02:01] et de désirer marcher d'une manière qui honore le nom du Seigneur Jésus.

C'est surtout cela. Tout comme les Lévites dans l'Ancien Testament transportaient l'arche qui représentait la présence de Dieu, nous, aujourd'hui, nous portons le nom de Christ.

Et Dieu, pour lui, c'est important que ceux qui portent le nom du Seigneur Jésus dans ce monde, et bien aussi extérieurement, dans leur marche, ce qu'on peut voir des yeux ne soit pas incohérent, contraire à ce beau nom qui est invoqué sur nous.

Ce beau nom du Seigneur Jésus. Ainsi, prenons garde à nos associations à la table du Seigneur.

C'est important. Prenons garde à nos associations aussi dans le service pour le Seigneur. Ça aussi, c'est important. Et prenons garde à nos associations dans notre vie individuelle. Chacun d'entre nous. Avec quoi est-ce qu'on associe le nom du Seigneur? Que le Seigneur nous donne grâce et qu'il nous donne surtout de l'apprécier, lui, davantage pour marcher cela. [01:03:01] Ce ne sont pas des commandements. Dieu, encore une fois, n'oublie jamais rien.

Mais quelle joie! Quel plaisir!

Lorsque ses enfants font ce qui est selon sa pensée et son caractère et qu'ils glorifient le nom du Seigneur Jésus.